



Le Retraité Hospitalier Francilien
Bulletin d'information et de liaison
Association Nationale des Hospitaliers Retraités

Section Paris Ile de France

Bulletin n°77

Mai 2025



Présidents : Mme Dominique FAYE et Mr Maurice TOULLALAN

Le mot de la Présidente

Dominique FAYE

Bonjour à tous

Le 21 janvier 2025, s'est déroulée à la Maison des Associations du 14^{ème} arrondissement, l'assemblée générale de notre section.

Nous avons présenté le rapport concernant notre activité pendant l'année 2024.

Le bureau, qui se compose de 10 membres (mesdames Dominique Brault, Françoise Camus, Dominique Faye, Charlotte Isac, Annie Panayi, Colette Renard, messieurs Gérard Bleichner, Jacques Meyohas, Kyriacos Panayi, Maurice Toullalan), se réunit une fois par mois à la Fédération Hospitalière de France.

Madame Dominique Brault, ne désirant pas renouveler son mandat de trésorière, sera remplacée par monsieur Meyohas.

Le bureau organise la vie de notre section et plus particulièrement, l'organisation des sorties et la rédaction du journal.

Concernant l'organisation des sorties, notre rythme de deux sorties par mois a été maintenu. Nous continuerons à travailler sans exclusivité avec notre conférencière habituelle dont la compétence est reconnue par nombre de participants.

Notre club de lecture s'est poursuivi avec son nombre de fidèles lecteurs.

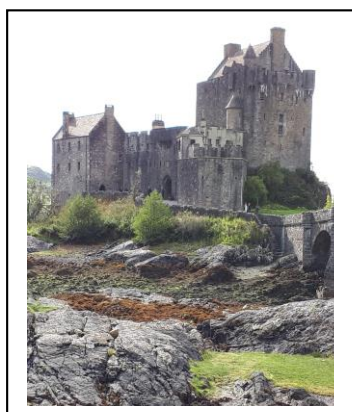
Trois journaux sont parus pendant l'année 2024. Je suis toujours très attachée à ce journal qui nous permet de maintenir des liens avec nos adhérents isolés. Cependant nous rencontrons quelques difficultés quant à sa distribution. Aujourd'hui, le journal de notre section est majoritairement envoyé sur les messageries numériques des adhérents. Mais environ 30% des journaux sont encore imprimés et diffusés par envoi postal. Cette distribution nous revient chère et prive l'association de ressources financières pour d'autres activités. Aussi nous encourageons nos adhérents à nous faire parvenir leur adresse de messagerie pour éviter cet envoi postal. Une adhérente a fait une proposition d'un versement de 35 euros pour l'adhésion, permettant un envoi personnel à chaque adhérent ne possédant pas un lien internet.

Cette proposition sera débattue au niveau national.

Pour l'année 2025, nous poursuivrons nos efforts pour arriver à obtenir des contacts avec les futurs retraités de l'AP-HP. Nous espérons augmenter le nombre d'adhérents et nous vous rappelons notre possibilité d'accueillir au sein de notre association des retraités non hospitaliers. Notre budget est en équilibre mais nous devons rester vigilants car, ne l'oublions pas, nos ressources dépendent uniquement de vous et de vos cotisations. Aussi je vous rappelle qu'il est important pour notre section que nos rentrées, c'est-à-dire vos cotisations annuelles, restent constantes dès le début de l'année.

Donc n'oubliez pas de verser vos cotisations !

Après la présentation du bilan financier et du diaporama des sorties 2024, le vote a été organisé. Vote favorable à l'unanimité, pour une durée de 3ans, pour les membres du bureau ainsi que pour le bilan financier. En fin d'après-midi, les participants se sont retrouvés pour partager « la traditionnelle galette » dans une ambiance conviviale.



A.N.H.R.
8 rue Maria Helena Vieira Da Silva
75014 PARIS
Site internet : anhr-spidf.net
Courriel : anhrspidf@gmail.com
Facebook : association nationale des
Retraités hospitaliers.
Section Paris-Ile de France



Bilan financier 2024

Le bilan financier 2024, positif, a été approuvé à l'unanimité lors de l'assemblée générale de Paris, le 21 janvier dernier.

On notera une recette et une dépense exceptionnelles :

D'une part, en recette, le solde dû à la section pour la vente des locaux de Bordeaux.

D'autre part, en dépense, les frais occasionnés par l'opposition à trois chèques d'une de nos adhérentes.

À ce sujet, je voudrais rappeler qu'il est nettement préférable d'appeler le trésorier ou la trésorière avant de faire opposition à un chèque. Les trois chèques représentaient une

dépense totale de moins de 40 euros alors que les frais prélevés par la banque se sont élevés à plus de 60 euros !

Dominique Brault

Informations sociales

La mutuelle communale

QU'EST CE QU'UNE MUTUELLE COMMUNALE ?

C'est une mutuelle mise en place par une municipalité. Les tarifs et les garanties sont négociés par la mairie. Aujourd'hui, 2800 communes proposent une mutuelle de ce type. Il existe en Île de France plusieurs communes bénéficiant de ces offres de santé. À Paris cette offre existe également.

Le contrat collectif donne la garantie d'une offre négociée plus intéressante qu'une offre individuelle. Les cotisations sont donc moins élevées pour un même niveau de couverture que les mutuelles classiques.

QUI PEUT SOUSCRIRE UN CONTRAT DE MUTUELLE COMMUNALE ?

Elle est destinée à tous les habitants de la commune. Il n'y a aucune limite d'âge, aucune condition de ressource n'est requise. De plus pour adhérer, aucun questionnaire de santé n'est demandé et aucun frais de dossier n'est réclamé.

QUELS SONT LES AVANTAGES D'UNE MUTUELLE COMMUNALE ?

Vos démarches sont simplifiées, vos cotisations sont moins élevées pour un même niveau de couverture que les couvertures de mutuelles classiques. Les renseignements sont à prendre auprès de votre mairie ou au centre communal d'action sociale (CCAS) de votre mairie.

LES LIMITES D'UNE MUTUELLE COMMUNALE.

Les garanties ne s'adaptent pas à tous et ce type de mutuelle peut ne pas être adapté à votre situation personnelle. Il peut être possible d'opter, en parallèle, pour une « surmutuelle » qui permet de couvrir certains risques (en particulier les soins dentaires et frais d'optique). De plus certaines mutuelles communales proposent des contrats avec options permettant de compléter sa protection.

Les contrats reposent sur la mutualisation des risques. Elles intéressent souvent les étudiants, les demandeurs d'emploi et les personnes âgées et retraitées, c'est à dire qu'une partie importante des bénéficiaires peut avoir des frais de santé élevés et donc difficiles à « absorber » par les autres adhérents.

En conclusion, on peut imaginer certaines limites à ce type de mutuelle. Il est donc important de comparer les différentes offres proposées avant de faire votre choix.

Dominique Faye

La « pratique avancée » : un nouveau métier infirmier.

Objectifs poursuivis :

- *alléger la charge médicale grâce à la création d'un corps de métier destiné aux paramédicaux
- *améliorer l'accès aux soins
- *diversifier l'activité des soignants.

Une loi pose le cadre juridique de ce qu'on appelle « la pratique avancée » : décret du 18 juillet 2018 relatif à l'exercice infirmier en pratique avancée.

La formation des IPA (infirmiers de pratique avancée) est de 2ans supplémentaires à l'université et débouche sur un diplôme d'état d'infirmier(re) en pratique avancé (DEIPA).

En quoi cela consiste :

Le cadre des compétences des infirmiers est défini ainsi :

- *adapter voire prescrire des traitements ou des examens

*assurer une surveillance clinique

*dispenser des actions de prévention ou de dépistage (maladies cardio-vasculaires, repérage de signes cognitifs...)

*prendre en charge des patients atteints de pathologies chroniques stabilisées (comme le diabète, etc...)

Ceci en accord avec des médecins qui pourront leur confier certains patients

Les IPA doivent exercer au sein d'une équipe de soins : maison de santé ou centre de santé, établissements hospitaliers ou médico-sociaux.

Ces mesures permettent d'établir une cohésion entre les différents acteurs de santé ce qui existe déjà dans certains pays.

Colette Renard

Comptes rendus

Repas de fin d'année

Mardi 3 décembre 2024



Nous étions une quarantaine d'adhérents venus fêter la fin de l'année. Nous avons apprécié l'accueil chaleureux et la qualité des mets du restaurant « le Jeroboam » malgré tout, nous avons regretté de ne pas pouvoir partager la même salle. Ce moment nous a permis d'échanger dans une ambiance conviviale.

Colette Renard



Malgré un petit quiproquo sur l'horaire de la visite, nous étions 15 adhérents(es) à nous retrouver à l'entrée du musée où nous sommes accueillis par notre conférencière. Notre visite débute par un exposé sur l'histoire et la création de la manufacture et de son musée :

Sèvres manufacture et musée est un lieu vivant où est préservé, enrichi et révélé un patrimoine matériel et immatériel sans pareil. Au musée, se trouvent des collections de céramiques de toutes époques et de tous pays, dessins et peintures. La céramique, matériau indémodable, se prête à toutes sortes de créations : arts de la table, sculptures, mobilier, bijoux, tableaux ou luminaires.

Ce site raconte une histoire scientifique, politique et romanesque, qui commence au 18^{ème} siècle : à Vincennes en 1740, puis à Sèvres à partir de 1756. Elle s'illustre par la quête d'un « or blanc » : la porcelaine, soutenue à l'époque par la Marquise de Pompadour, passionnée par les Arts Décoratifs français. Originaires de Chine, elle est admirée et convoitée par l'Europe qui rêve d'en percer les secrets de fabrication, notamment grâce à l'utilisation du kaolin, découvert en Allemagne par la manufacture de Meissen qui va produire la célèbre porcelaine de Saxe. En France, la production de porcelaine dure est lancée à partir de 1770, utilisant le kaolin provenant de gisements près de Limoges.

Le musée de la céramique est créé en 1824, sous l'impulsion d'Alexandre Brongniart et contribue à sa renommée, notamment avec « le fameux bleu de Sèvres ». La collection du musée est constituée de 55 000 pièces du Moyen Âge à nos jours, pièces issues de la Grèce antique, de Chine, des pays musulmans, mais les porcelaines européennes du 15^{ème} au 19^{ème} siècle y sont prépondérantes.

Suite à ce résumé succinct de son histoire, nous débutons notre visite du parcours des collections par l'accès à **la salle de la préhistoire à l'Antiquité méditerranéenne**. Elles utilisent la terre cuite et leur représentation sous la forme de jarres, amphores, cruches à boire, etc. Le sport est aussi présent dans beaucoup d'objets ainsi que les figurines. À partir du 7^{ème} siècle avant JC, les effets de couleur sont découverts et utilisés pour la décoration des vases.

Nous poursuivons par **les mondes orientaux de l'Espagne au Japon**, à l'origine de la porcelaine et de la céramique. La production d'objets d'art en céramique est importante : à côté d'objets du quotidien en terre cuite, vernissée ou en grès, ils sont à l'origine de l'invention de deux types de céramiques de luxe « la porcelaine et la faïence stannifère » (terre cuite recouverte d'un émail blanc). Nous voyons exposés une diversité d'objets dont « une jarre aux dragons dans les nuages, un plat à décor d'arabesques, une statuette de jeune femme en kimono, un paon sur son pècher en fleurs » et bien d'autres sujets.

Nous découvrons **la renaissance européenne** avec la céramique de luxe : dès le 16^{ème} siècle, faïences et verreries de luxe sont très recherchées, l'Italie développe une innovation majeure nommée « la majolique », faïence ornée de scènes narratives inspirées ou copiées de gravures, mode d'expression qui se diffuse rapidement dans toute l'Europe. Parmi les œuvres associées à cette période sont présentées, parmi d'autres, un « vase grotesque à trois goulots », un « pichet à l'homme barbu », retable de Cognac, une assiette « César après sa

victoire », « épi de faïtage », etc.

La faïence sera le matériau céramique de prédilection en Europe jusqu'au 18^{ième} siècle puis sera remplacée par la porcelaine. Nous admirons quelques expositions de cette période, « une vasque rafraîchissoir à bouteilles », ornée de décors colorés, « une aiguière à tête de coq », un plat de Moustiers, représentant Orphée charmant des animaux.

La porcelaine fut découverte par les européens grâce à des voyageurs comme Marco Polo et bien d'autres qui en rapportèrent des exemplaires, la naissance de la manufacture a lieu au 18^{ième} siècle dans une Europe fascinée par la porcelaine chinoise et jalouse des succès de la porcelaine allemande de Meissen, la poursuite de la visite nous fait admirer quelques œuvres de cette période « bol sein ou jarre-téton », vase à cartels à décor exotique et naturaliste, services de tables royaux, garniture de trois vases de « couleur bleu de Sèvres », qui rappelle celui des armoiries royales (azur semé de fleurs de lys d'or).

La suite de notre parcours, guidés par notre conférencière et ses explications, nous amène à la production par la manufacture de sculptures (figures et groupes) pour les décors de table ainsi que de figures en biscuit, diffusées largement. Le biscuit de porcelaine est adopté en 1752, celui-ci marquera l'identité de Sèvres. Les premières productions sont des fleurs réalisées par la technique du « pastillage », exposé en vitrine, un « bouquet de fleurs dans une jardinière », superbe !

D'autres sculptures en biscuit de porcelaine sont fabriquées : une statue « nymphe à la coquille » « l'amour timbalier ».

Manufacture royale depuis 1759, impériale dès 1804, elle est indissociable du pouvoir et des souverains qui la financent, et des pièces exceptionnelles au décor luxueux sont créées. La théière serpent, le vase Béranger célèbrent les hauts faits de campagne de l'empereur Napoléon tandis que la création de tasses à l'effigie du souverain et de ses deux épouses sont effectuées ainsi que la réalisation de vases : « Vase étrusque », « Vase de Neptune ».

La découverte de l'art japonais et coréen lors de l'exposition universelle de Paris en 1867, fut un choc et constitua l'une des sources de l'art nouveau, nouvelle conception des formes et décors, l'utilisation d'une pâte de grès cérame permet de réaliser des pièces monumentales.

L'exposition universelle de 1900 est un triomphe : l'œuvre présentée, « le jeu de l'écharpe », composé de quinze danseuses et musiciennes en biscuit de porcelaine est plébiscité par le public. Suivra la période Art Déco (1920-1940) : la collaboration avec les décorateurs a fait de la manufacture un acteur important des arts décoratifs français, période très fructueuse. Sèvres incarne le style classique français basé sur des formes géométrisées et épurées où le blanc de la porcelaine est valorisé par des décors graphiques sobres et rythmés. La seconde guerre mondiale stoppera toute activité et création

Au 20^{ième} siècle, la création est représentative de l'évolution du goût et des pratiques et donne lieu à une infinie variété d'expressions. Sèvres aujourd'hui poursuit sa vocation à être un lieu de créativité, de collaboration avec les artistes, en phase avec l'évolution de l'art contemporain et du design, défi technique pour faire entrer tour à tour les 27 ateliers de la manufacture et ses 30 métiers de céramistes dans le processus de création.

Nous arrivons au terme de notre parcours de visite dans cette dernière salle qui illustre, par ses œuvres exposées, la période contemporaine avec « le bar autruche » de François-Xavier Lalanne, « le vase ruban » de Pierre Charpin, « le vase noir » de Pierre Soulages et bien d'autres pièces artistiques.

Merci à la conférencière pour sa présentation et ses commentaires qui ont suscité l'intérêt et la découverte du lieu et de ces œuvres d'art. Le musée, vitrine des arts du feu et de la virtuosité des artisans de la manufacture, fête ses 200 ans avec une exposition intitulé « Merveilles !! » visible jusque fin juin, à découvrir !!!

Françoise Camus



Nous étions 13 adhérents à avoir bravé une température glaciale à Pantin pour visiter la brasserie Gallia, qui est à la fois une fabrique de bière, un restaurant et un lieu où sont organisées tout au long de l'année diverses festivités.

Au cours de cette visite, nous avons suivi le processus de la fabrication de la bière.

Pour faire de la bière, il faut quatre ingrédients :

- de l'eau
- du malt (céréale germée, orge principalement, puis séchée)
- des levures (champignons indispensables pour la fermentation de la bière. Les levures mangent le sucre et le transforment en alcool)
- du houblon (plante grimpante qui va apporter de l'amertume et des arômes à la bière).

Les différentes étapes de la fabrication de la bière sont :

- Le MALTAGE dont le but est de provoquer la germination de la céréale afin qu'elle devienne riche en amidon pour retenir des sucres fermentescibles nécessaires à la fermentation
- Le CONCASSAGE étape où le malt est grossièrement broyé puis stocké dans un silo
- L'EMPOTAGE : le malt arrive ensuite dans une première cuve, est brassé avec de l'eau puis le mélange est monté en température

- La FILTRATION : cette étape sert à séparer la maische (constituant de la bière) et la drêche (résidus qui serviront à faire du biogaz, du paillage pour les espaces verts, de la nourriture pour le bétail ou des meubles)
- L'EBULLITION : la maische est transférée dans une cuve d'ébullition où elle est cuite et stérilisée
- L'ajout du HOUBLON (aromatisation) : on ajoute le houblon qui va donner les saveurs amères. Ce mélange est ensuite porté à ébullition.
- Le WHIRPOOL : on vient créer un tourbillon avec l'ajout d'eau afin de séparer les parties solides du houblon pour obtenir le moult le plus clair.
- La FERMENTATION : après refroidissement du mélange, on ajoute des levures pour produire de l'alcool
- Le SOUTIRAGE : on retire les levures qui sont tombées dans le bas de la cuve (lie)
- La GARDE à FROID : la bière reste pendant plusieurs semaines dans une cuve de garde à 0°, ce qui permet de décanter les levures et résidus du houblon
- La PURGE : on passe la bière dans une centrifugeuse afin d'obtenir la bière la plus claire possible
- L'EMBOUTEILLAGE et le CONDITIONNEMENT : la bière est stockée dans les réservoirs réfrigérés avec une contrepression en CO₂, puis la bière est soutirée et conditionnée sous vide.

À l'issue de la visite, nous avons procédé à la dégustation de quatre choix de bières.

Visite très instructive sur la fabrication de la bière.

M. Toullalan



Nous sommes accueillis par notre guide conférencière pour notre promenade d'un après-midi sur le site de la Défense. Nous commençons notre visite par une introduction historique retraçant l'histoire de la Défense.

Le quartier de la Défense se situe dans le département des Hauts de Seine et s'étend sur trois communes : Courbevoie, Puteaux et Nanterre. Ce quartier, construit depuis les années 1960, est avant tout un quartier d'affaires avec des immeubles de grande hauteur, regroupant les bureaux de grandes entreprises mais également des logements et plusieurs centres commerciaux.

Ce quartier est également un quartier touristique qui attire plus de 8 millions de visiteurs par an. La Défense se situe à l'extrémité occidentale de « l'axe historique de Paris », qui part du Louvre en passant par L'Obélisque et l'Arc de Triomphe pour arriver à L'Arche de la Défense.

Le début de notre visite commence par le CNIT (centre national des industries techniques). Construit à partir de 1958, il est formé d'une voûte en béton, énorme. Ce lieu est inauguré par le général de Gaulle. Pendant 20 ans, le CNIT a participé aux grandes expositions comme les Floralies, le Salon de l'Enfance ou le salon des Arts et Métiers. À partir de 1978, avec la construction de la Dalle, il se trouve enterré sur une partie de sa hauteur. Après de nombreuses restaurations, aujourd'hui, il retrouve d'autres espaces avec des hôtels de luxe et des enseignes commerciales. Nous découvrons que seule la circulation piétonne s'organise autour de la dalle. La circulation automobile et les parkings se trouvent sous la dalle.

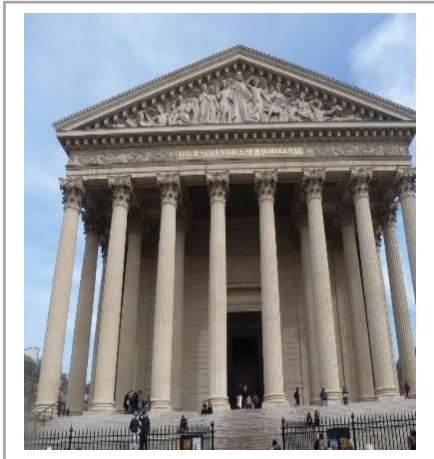
Les tours font partie du paysage de la Défense. Non seulement les tours dites de « Première Génération », de 100 mètres de

haut, mais aussi beaucoup d'autres tours plus récentes et beaucoup plus hautes. Nous apprenons qu'une tour de 230 mètres détient même le record de France de hauteur. Puis nous découvrons, au milieu de ce paysage moderne, de nombreuses œuvres d'art. Nous sommes impressionnés par « Le Pouce » de César, de 12 mètres de haut et par son poids de 18 tonnes de fonte. Puis « L'Araignée rouge » de Calder et les « Personnages fantastiques » de Joan Miro attirent également notre attention.

Nous apercevons un groupe sculpté : « La Défense de Paris ». Cette œuvre a donné son nom au quartier de la Défense. Elle fut conçue en 1883 pour commémorer la défense de Paris contre les Prussiens durant la guerre de 1870. Après avoir découvert une fontaine monumentale avec son bassin de 26 mètres par 86 mètres et ses émaux multicolores, nous voici devant le monument le plus emblématique de la Défense : La Grande Arche. Inaugurée en 1989, année du bicentenaire de la Révolution, par le Président François Mitterrand. Cet édifice, aussi large que haut, se présente sous la forme d'un « cube évidé ». En montant les marches, nous avons une vue unique sur Paris. De l'autre côté, nous découvrons une partie de l'Ouest parisien et en particulier la salle de spectacle « Paris-Arena-La Défense » avec ses 40 000 places. En terminant notre visite, nous découvrons encore une grande surface aquatique, appelée « Le Bassin de Takis » avec ses feux lumineux perchés sur des ressorts, et un banc public gigantesque. C'est face à ce banc surdimensionné que notre visite se termine.

Une promenade instructive pour découvrir l'histoire de ce quartier et de ce musée à « ciel ouvert » avec un seul regret : ne pas avoir découvert, compte tenu de la saison, l'ensemble des espaces publics végétalisés.

Dominique Faye



Nous étions 30 personnes pour cette promenade allant de la place de la Concorde à la place de la Madeleine. Notre rendez-vous était devant l'Hôtel de la Marine, face à la place de la Concorde.

Nous commençons par un rapide historique de cette place.

Créée à l'initiative de Louis XV, c'est une place royale. Au nord, deux palais jumeaux de style classique encadrent la rue Royale : le bâtiment du Garde Meuble de la Couronne et un palais privé qui accueille aujourd'hui l'hôtel Crillon et le siège de l'Automobile Club de France. C'est une place ouverte sur la Seine, sur les Champs-Élysées et sur les Tuileries. En 1772, une statue équestre de Louis XV trônait au milieu de la place avec tout autour huit guérites, qui étaient occupées par des logements. À la Révolution, la place devient place de la Révolution et la statue du roi est remplacée par une statue de la Liberté. Puis la guillotine y est installée, elle y restera jusqu'en 1793. En 1830, elle prend le nom de place de la Concorde, marquant la réconciliation du peuple français. En 1836, l'Obélisque du temple de Louxor est installé au centre de la place avec à son sommet le Pyramidon doré.

Entre 1836 et 1846, la place vit ses dernières transformations avec l'installation de deux fontaines monumentales, et de 18 colonnes rostrales commémorant les victoires navales. Huit statues représentant huit villes françaises sont également posées sur les guérites.

En nous dirigeant vers l'hôtel Crillon, nous remarquons que la cinquième colonne de

l'hôtel est de couleur différente : elle aurait été détruite en août 1944, lors de la libération de Paris.

Puis nous découvrons l'Automobile Club de France. Fondé en 1895, c'est le plus ancien Automobile Club au monde. Ce club est réservé aux hommes, on entre dans ce club en étant parrainé. À l'intérieur, on trouve une bibliothèque très importante, une salle de sport, une salle d'armes et une piscine conçue par Gustave Eiffel.

Puis nous découvrons la rue Royale, qui fut ouverte pour donner accès à la place Louis XV. C'est une rue résidentielle bordée d'hôtels particuliers qui progressivement est devenue un lieu connu pour le luxe.

Au numéro 1, sur l'ancien hôtel des Monnaies, nous voyons une plaque en anglais et en français qui rappelle « Les traités d'amitié, de commerce et d'alliance » signés en 1778, par lesquels la France, avant toute autre nation, reconnaissait l'indépendance des États-Unis. Un peu plus loin on voit une affiche de la mobilisation de 1914.

Au numéro 3, c'est Maxim's. Fondé en 1893, il était la propriété du Duc de Richelieu. Ce lieu était le rendez-vous du tout Paris de la Belle Époque. À la fin du XIX^{ème} siècle, son réaménagement dans un style Art Nouveau attirera une clientèle d'artistes et de personnalités : Marcel Proust, Sacha Guitry, Mistinguett ou Jean Cocteau fréquentent régulièrement ce lieu. Pendant l'occupation allemande, ce restaurant, réquisitionné, devient le restaurant privilégié des officiers allemands. Après la libération, les artistes s'y retrouvent. En 1954, Pierre Cardin devient propriétaire de l'établissement et transforme les étages supérieurs en musée consacré à L'Art Nouveau. Depuis 2010, le restaurant est fermé au déjeuner et la collection privée d'Art 1900 est ouverte à la visite.

Puis nous passons devant les magasins Christophe, Daum et Havilland désignant la rue Royale comme représentante du luxe des Arts de la table.

Au numéro 6, existait la bijouterie Fouquet, réalisée en 1901 par l'artiste Mucha. Entièrement de style Art Nouveau, elle a été remontée dans une salle du musée Carnavalet.

Au numéro 14, un hôtel particulier est le siège de L'Oreal depuis 1939. En 1929, la première teinture capillaire est créée pour couvrir les cheveux blancs puis c'est la coloration « Régé-color » et le shampoing Dop pour les enfants. Aujourd'hui L'Oreal est présent dans le monde entier. Depuis 2023, derrière ce siège historique, il existe un lieu ultra moderne, « Le Visionnaire », énorme globe de verre ovoïde, un lieu à visiter lors des journées du patrimoine.

Au numéro 16, le magasin Ladurée et ses célèbres macarons. La maison Ladurée ouvre en 1862 et en 1930, c'est la création du macaron à double coque gainé de ganache. Très vite, le nombre des salons de thé se multiplie. Actuellement, il y a plus de 100 points de vente dans le monde. Depuis 2010, le siège social et le site de production sont installés en Suisse et donc les macarons sont produits industriellement en Suisse, puis congelés et transférés en France.

Ensuite, nous arrivons dans la rue Saint Honoré où deux magasins attirent notre attention : la boutique Lanvin et le magasin Hermès.

Madame Jeanne Lanvin ouvre son premier magasin en 1889. Au début, elle crée des robes pour sa fille et conçoit une collection pour enfants, ensuite elle fera des collections pour femmes. Pour les 30 ans de sa fille, elle compose le parfum Arpège en 1927 avec le logo de la maison représentant Madame Lanvin et sa fille sur le flacon.

Puis nous découvrons la Maison Hermès fondée en 1837 qui s'intéresse d'abord aux équipements équestres. « Notre premier client c'est le cheval, le deuxième c'est le cavalier ». À partir de 1920, la maison s'intéresse au vêtement féminin et masculin, à la bijouterie et à la soierie (les fameux carrés de soie). La Maison s'intéresse surtout à la maroquinerie

Avec le sac Kelly » réalisé pour Grace Kelly et le « sac Birkin » réalisé pour Jane Birkin, qui sont les produits les plus vendus de la marque. En regardant sur la terrasse, on aperçoit l'étonnante statue d'un cavalier brandissant deux étendards représentant les célèbres « carrés » Hermès. Ce cavalier installé depuis 1987, célèbre les 150 ans de la Maison Hermès. Cette œuvre commémore la parade d'un cavalier seul qui voulut célébrer la République et le 14 juillet, en descendant les Champs-Élysées sur son cheval, en tenant des feux d'artifice.

Dans la rue Boissy d'Anglas, nous découvrons, au numéro 30, la Galerie de la Madeleine, un passage luxueux avec son sol en carreaux noir sur fond blanc donnant une impression de profondeur. Au numéro 24, se trouve l'entrée de la Cité Berryer. Lors de son inauguration en 1746, elle abritait la garde Royale de Louis XIII. Ce lieu devint ensuite un marché.

Après une rénovation, dans les années 1990, il est devenu « le Village Royal » avec des commerces de luxe.

En sortant place de la Madeleine, nous sommes face à l'église de la Madeleine.

Son style architectural néoclassique, sa forme de temple grec, avec ses colonnes corinthiennes en façade, n'est pas habituel pour un édifice religieux. Cette église est connue pour ses concerts et elle est l'église des funérailles de nombreux artistes, de Chopin à des artistes plus actuels comme Édith Piaf, Joséphine Baker et Johnny Hallyday.

Notre promenade se termine au restaurant associatif de la Madeleine. Le site de ce restaurant est remarquable : il se trouve dans les sous-sols de l'église de la Madeleine. L'ambiance chaleureuse de ce lieu a réjoui l'ensemble du groupe. Un restaurant associatif qui mérite d'être visité.

Dominique Faye

Détentes

Un peu de lecture

POUR LE PLAISIR ET POUR LE PIRE de Laure HILLERIN Éd. Flammarion



Cette bibliographie retrace les vies croisées de deux personnages emblématiques de ce qu'on a appelé « La Belle Époque ».

Le 4 mars 1895 est célébré le mariage de Boni de Castellane, jeune aristocrate français, dandy, séducteur et homme politique désargenté et d'Anna Gould, héritière de l'homme le plus riche d'Amérique. Ce mariage permettra à Boni de Castellane de vivre une vie où il dépensera sans compter l'argent de son épouse avec laquelle il ne s'entendra cependant guère.

Le couple finira par se séparer à l'issue d'un procès très médiatisé, renvoyant Boni de Castellane à ses problèmes financiers et Anna Gould à ses fantasmes de riche héritière, sur toile de fond de la guerre de 14-18, de l'entre deux guerres, de l'occupation allemande de 1940 à 1945 et de la Libération. Marcel Proust fera, sous forme romancée, de ces deux personnes des personnages marquants de ses romans.

En résumé, une bibliographie de personnes qui auraient pu être des personnages de roman.

M.Toullalan

BLANCHES

de Claude VESIN Éditions La Manufacture de Livres

Ce roman est le premier livre de Claude Vesin qui, après des études de médecine à Paris, exerce comme médecin généraliste en banlieue parisienne.

Le livre retrace la vie d'un service des Urgences et du SAMU d'un hôpital de banlieue pendant un semestre au cours duquel les existences des médecins et des soignants se recoupent tant sur le plan personnel que professionnel.

Il constitue un excellent témoignage de la vie d'un service hospitalier confronté aux contraintes de gestion et problématiques sociales et médicales de la banlieue parisienne.

Ce roman a obtenu le Grand Prix Littéraire de l'Académie Nationale de Pharmacie 2024.

Maurice Toullalan

Les sorties

Mardi 3 juin 2025 à 14h30 : Notre-Dame de Lorette et la Nouvelle Athènes.

Sous l'ancien Régime, ce quartier se nommait le quartier des Porcherons puis à partir de 1820, un nouveau quartier chic avec un nom élégant « La Nouvelle Athènes » : Promenade de Notre-Dame de Lorette à la place Saint-Georges avec de belles demeures de la fin du XVIIIème et du XIXème.

Rendez-vous : sortie du métro Notre-Dame de Lorette.

Tarif :16 euros.

Accompagnatrice : Dominique Faye 06 66 42 63 40.

Mardi 17 juin 2025 : Saint Médard et le quartier des Gobelins. (Voir journal 76)

Jeudi 11 septembre 2025 à 14 h : Club de lecture.

Venez nombreux pour parler de vos lectures de vacances dans une atmosphère conviviale.

Rendez-vous ; Fédération Hospitalière de France 1bis rue Cabanis 75015 Paris, métro Glacière.

Animatrice : Dominique Faye 06 66 42 63 40

Lundi 15 septembre 2025 : une journée à Meaux

Nous avons 2 bonnes raisons pour visiter à la capitale de la Brie :

- **10h**, le Musée de la Grande Guerre, plus grand Musée d'Europe consacré à la Guerre 14-18
- **15h**, la Cité Épiscopale qui forme un ensemble architectural organisé autour de la Cathédrale Saint-Étienne et de l'ancien Palais Épiscopal, aujourd'hui Musée Bossuet, Musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Meaux.
- **12h30**, nous déjeunerons au **Restaurant C Comme Ca**.

Vous venez en voiture ? Rendez-vous devant le Musée de la Grande Guerre à **10H00**.

Vous êtes piéton ? Rendez-vous à la **Gare de l'Est** pour prendre le train Francilien de **8h31**

Direction Meaux terminus (le n° du quai s'affichant toujours peu de temps avant le départ)

Arrivée 9h10 puis bus devant la gare, trajet de 20 mn. Arrêt Musée.

Navigo IDF mobilité annuel est valable pour ce trajet.

Tarif : 60 euros

Accompagnatrice : Annie Panayi 06 8736 86 62

Jeudi 25 septembre 2025 à 13h45 Visite guidée de l'exposition « la mode en Mouvement » au Palais Galliera.

A travers 180 œuvres, l'histoire de la mode du 18^{ième} siècle à aujourd'hui nous sera contée.

Rendez-vous : Palais Galliera 10 Avenue Pierre 1er de Serbie 75116 Paris

Métro : ligne 9 station Léna ou Alma Marceau

RER : station Pont de l'Alma

Autobus : 32,63,82 station Léna

Autobus : 42,72,80,92 station Alma Marceau

Tarif : 20 euros pour 20 personnes

Accompagnatrice : Françoise Camus 06 08 02 15 80 ou 01 30 99 15 86

Jeudi 16 octobre, 2025 à 14 h30 : Visite guidée du Musée Henner

Attention, c'est une sortie de décembre qui fut annulée et que nous avons reprogrammé. Nous vous demandons de confirmer votre venue et bien sûr votre paiement sera pris en compte.

Présentation faite voir journal 75.

Rendez-vous : 14h30, devant le musée Henner, 43 avenue de Villiers 75017 Paris.

Métro : Monceau, Malesherbes ou Wagram

Accompagnatrice : Dominique Brault 06 08 27 31 70.

Jeudi 23 octobre 2025 à 14h30 : Visite des salons de l'Hôtel de Soubise.

Cet hôtel, situé dans le Marais, est une belle représentation de l'Art rocaille à Paris, emblématique du règne de Louis XV. Cette visite nous fera découvrir les appartements du Prince, la chambre de la Princesse et les salons d'or ... Bref un lieu au luxe débordant d'or. Nous verrons également, des documents d'archives comme la lettre écrite par Marie Antoinette avant son exécution.

Rendez-vous 14h30, Hôtel de Soubise, 60 rue des Francs Bourgeois 75003 Paris
Métro ; Rambuteau ou Hôtel de ville.

Tarif : 16 euros

Accompagnatrice : Dominique Faye 06 66 42 63 40

Mercredi 5 novembre 2025 à 14h visite de l'hôtel particulier Kergorlay Langsdorff

Au cœur du 16^e arrondissement sur la colline de Chaillot entre la place de l'Étoile et la Tour Eiffel un hôtel particulier, nous ouvre ses portes

Il présente un témoignage authentique, de l'architecture et du cadre de vie de la haute bourgeoisie au temps de la Belle Époque

Il abrite une intéressante collection de tableaux et de souvenirs historiques napoléoniens

Rendez-vous à 14h devant l'entrée de l'hôtel : 9 rue de l'Amiral d'Estaing

75016 Paris Métro : Boissière ou autobus 82, descendre à Lübeck

Tarif : 20 euros

Accompagnateur : Maurice Toullalan 06 31 09 59 53

Jeudi 20 novembre 2025 ; Assemblée Générale nationale 2025 à 14 h.

Amphithéâtre de la Direction Générale de l'AP-HP, Hôpital Saint Antoine 184 rue du faubourg Saint-Antoine 75012 Paris

Jeudi 27 novembre 2025 à 14 h : visite de l'exposition « Cléopâtre »

Visite guidée de l'exposition « Cléopâtre », à l'Institut du Monde Arabe, «Le Mystère Cléopâtre ». Cette exposition nous fera découvrir les secrets du « mythe Cléopâtre ». Entre beauté, passion et cruauté, cette figure féminine a sans cesse inspiré les artistes et les écrivains depuis sa mort il y a 2000 ans

Rendez-vous devant l'Institut du Monde Arabe, 1, rue des Fossés-saint-bernard 75005 Paris.

Métro : Jussieu, Cardinal-Lemoine.

Tarif : 20 euros.

Accompagnatrice : Dominique Faye 06 66 42 63 40

**Mardi 9 décembre à 12h30 : repas de fin d'année à la Brasserie Le ZEYER
62 rue d'Alesia 75014 Paris**

Nous vous demandons de vous inscrire ainsi que de joindre le paiement avant la fin du mois de juin afin de pouvoir finaliser la réservation

Tarif : 60 euros

Apéritif Flûte de champagne & Ses amuses-bouches

Repas Croustillant de chèvre au miel & salade verte

Ou Tartare de saumon aux herbes fraîches

Pavé de rumsteak grillé, sauce au poivre Pommes noisette

Ou Filet de bar snacké à la plancha, beurre blanc Mousseline de pommes de terre

Craquant au chocolat, crème anglaise

Ou Crème brûlée à la cassonade

Café

Sauvignon blanc Les Roches Fleuries (1 Blle pour 3 pers.) Ou Bordeaux Château Malbat (1 Blle pour 3 pers.) Eau plate & gazeuse.

Inscriptions aux sorties

Bulletin réponse pour les sorties, à renvoyer à l'association accompagné de vos chèques

M ; Mme

Adresse.....

.....

Tel :et adresse mailinscrivez-vous.....

Mardi 3 juin 2025 à 14h30 : Notre-Dame de Lorette et la Nouvelle Athènes. Tarif : 16 euros	Oui	Non	
Jeudi 11 septembre 2025 à 14 h : Club de lecture.			
Jeudi 25 septembre 2025 à 13h45 Visite guidée de l'exposition « la mode en Mouvement » au Palais Galliera. Tarif :20 euros	Oui	Non	
Lundi 15 septembre 2025 : une journée à Meaux Tarif : 60 euros			
Jeudi 16 octobre,2025 à14 h30 : Visite guidée du Musée Henner Tarif :13 euros	Oui	Non	
Jeudi 23 octobre 2025 à 14h30 : Visite des salons de l'Hôtel de Soubise. Tarif : 16 euros	Oui	Non	
Mercredi 5 novembre 2025 à 14h visite de l'hôtel particulier Kergorlay Langsdorff Tarif :20 euros	Oui	Non	
Jeudi 20 novembre 2025 ; Assemblée Générale nationale 2025 à 14 h.	Oui	Non	
Jeudi 27 novembre 2025 à 14 h : visite de l'exposition « Cléopâtre » Tarif : 20 euros	Oui	Non	
Mardi 9 décembre à 12h30 : repas de fin d'année à la Brasserie Le ZEYER Tarif : 60 euros	Oui	Non	

Merci d'entourer la notion correspondante oui ou non, et ne pas oublier de mettre

➤ Au dos du chèque le nom de la sortie correspondante, en sachant qu'il faut établir *un chèque/ par sortie* à l'a.n.h.r. 8 rue Maria Helena Vieira Da Silva 75014 Paris